

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[192. Bruxelles, Dimanche 17 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

192. Bruxelles, Dimanche 17 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Tristesse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-12-17

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4101, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

192 Bruxelles le 17 décembre 1854

J'ai reçu votre lettre d'hier. Je n'avais pas dormi cette nuit, & je suis trop triste,

pour vous écrire. La démarche directe pour n'obtenir qu'un demi. résultat, je ne la ferai pas. Le plus court sera de mourir cela supprimera les embarras à tout le monde. Il n'y a que vous que je plaigne, car vous m'aimez bien.

Mais moi, vous avoir si près, et ne pas être avec vous ? Voyez-vous cela me déchire le cœur, et ma santé n'y tiendra pas. Il m'en reste si peu de santé. Pardonnez-moi de ne vous dire que cela aujourd'hui. mais ma pauvre tête n'y tient pas. Et mon coeur brise. Adieu. Adieu.

Pourquoi Montebello ne montre-t-il pas ma lettre à F. ? Cela ne peut faire aucun mal, et cela pourrait faire du bien.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 192. Bruxelles, Dimanche 17 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-12-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9715>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

192/ Bruxelles le 17 Decembre⁴¹⁰¹
1854.

j'ai reçu votre lettre d'hier.
je n'avais pas dormi cette
nuit & je suis trop touté
pour vous écrire. la
demarche directe pour
n'obtenir qu'un deces
résultat, je n'en penses pas.
Le plus court sera de
montrer; cela suffisera
en embarras à tout le
monde. il n'y a que
vous que je désire, car
vous m'avez bien
mais moi, vous aviez
peur et aujour d'aujourd'hui
vous voyez que cela
un dictin utile, et

me santi' n'y tiendra pas.
Il m'en reste si peu de
santi'.

pardonnez moi d'être vous
dire ça cela aujourd'hui
mais ma peur est telle n'y
tient pas - et mon cœur
brie. adieu. adieu. /.

pourquoi montebello ne
montre-t-il pas une lettre
à F. clausse pour faire une
malade pourrait faire de lui.

229 Paris - dimanche 17 déc. 1854

4102

Blancorp le matin hier
matin à l'Académie ; mais, comme d'habitude
point de conversation. Le discours a bien
réussi. Le soir, chez madame de Boigne ; le
Chambellan, le Salvo, la Princesse Brancowitz,
le Sou, le Lythe, madame de la Grange, la jeune
et jolie qui est devenue énorme, le Général
d'Arbouville, Boisbrouard de d'Arbouville,
intéressant à entendre sur la guerre de Crimée,
triste de n'y pas être, un Chagarnier non
épité, convaincu qu'on prendra Sébastopol
et qu'en chassera de Crimée le Prince
Mentchikoff. Mais grand ?

Dieu veuille que vous ayez raison
lau, l'impression que vous avez, on a moment
sur les intentions du gouvernement Anglais !
une chose, une fois, me la fait en peu
partager ; c'est le ton plus démodé et plus
confiance de lord Aberdeen. Jam sorti de
sa réserve et de sa brièveté, il parle en